

SANTA MARIA DE PORQUERES

Église romane du siècle XII



AJUNTAMENT DE PORQUERES



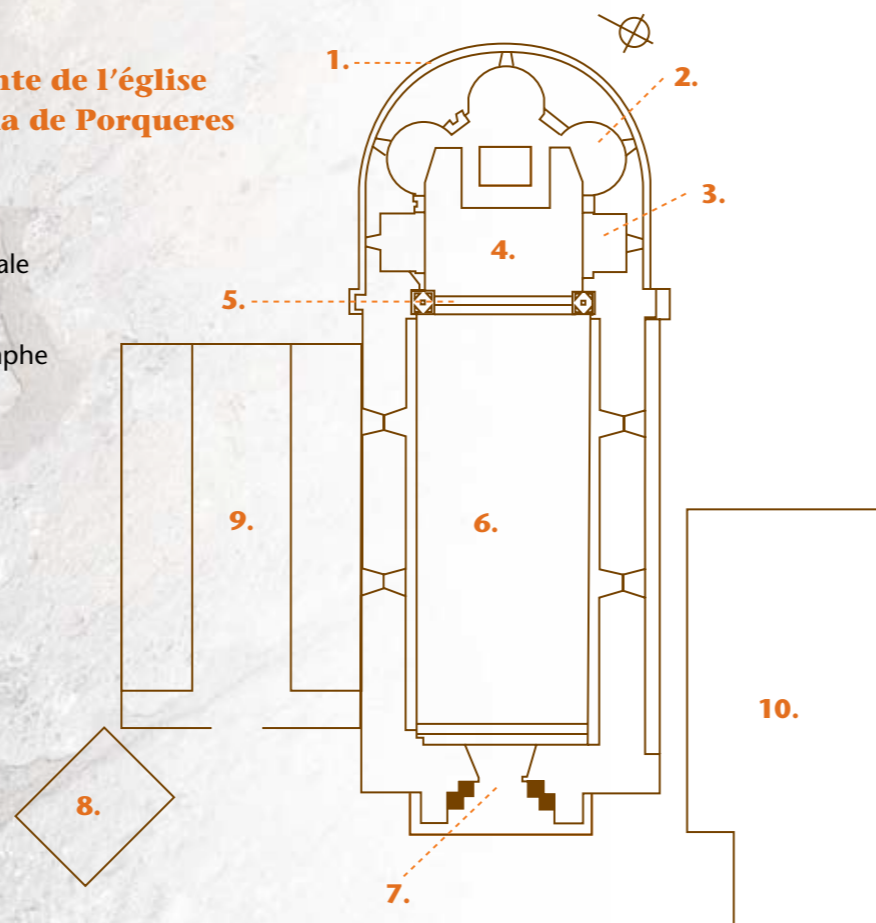
Textes: Area de Cultura del Consell Comarcal del Pla de l'Estany photographie: 9dotze design: Estudi Oliver Grafic_16



AJUNTAMENT DE PORQUERES

Dessin en plante de l'église de Santa Maria de Porqueres

1. Abside
2. Absidioles
3. Chapelle latérale
4. Presbytère
5. L'Arc de Triomphe
6. La Nef
7. Le Portail
8. Comunidor
9. Cimetière
10. Rectorat



Porqueres

Porqueres se compose de plusieurs villages. Vers la moitié du XIX siècle, en 1833, elle fut constituée comme nouvelle municipalité. C'est l'une des municipalités les plus vastes du Pla de l'Estany, avec presque 34 km² entourant en majeure partie, la capitale de la région, Banyoles.

Ses racines sont profondes, depuis les ibères, qui au V siècle av. JC ont laissé leur empreinte sur le site archéologique, là où se trouverait le château plusieurs siècles plus tard, jusqu'à la présence des seigneurs féodaux, les Ademar.

L'histoire a convertit Porqueres en une municipalité avec des racines indiscutablement bien ancrées. Miànigues, Merlant, Mata, Les Pedreres, Pujarnol i Usall composent avec Porqueres, les autres villages de cette municipalité, qui présente sur la partie sud, la zone de Mata, a une importante croissance urbaine et industrielle et, en la nord, à Usall, et dans l'ouest, à Pujarnol, des endroits avec moins d'occupation urbaine, qui nous offrent des espaces très intéressants aussi bien du point de vue paysager que historique.

SANTA MARIA DE PORQUERES

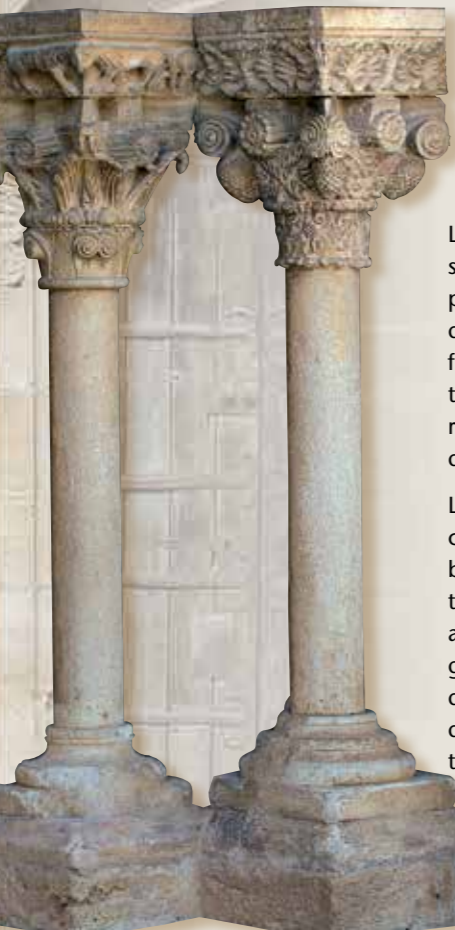
Église romane du siècle XII



Le Portail

L'église de Santa Maria se trouve située sur une petite colline légèrement élevée, sur le côté est du lac, une zone choisie stratégiquement par les premiers habitants afin d'éviter les inondations. La première documentation remonte à l'année 906, et l'église actuelle fut consacrée le 5 avril 1182. Les dernières modifications eurent lieu entre les années 1957 et 1960, avec le remplacement de l'ancien clocher carré par celui actuel, et la restauration de la première voûte.

Contrairement à de nombreuses églises romanes, la vue de Santa Maria de Porqueres a la vertu d'attirer notre attention aussi bien depuis le portail principal que depuis le côté nord-est, en venant du côté du lac, où l'on peut apprécier l'abside avec les pierres de taille robustes et bien taillées. Bien qu'ils ne se voient pas de l'extérieur, l'abside présente des absidioles encastrées dans les parois épaisses, que l'on peut apprécier de l'intérieur de l'église. Les deux lauriers et le reste des micocouliers forment un espace plein de naturalité. Le fin clocher-campanile semble être encadré par les bois qu'il y a au-dessus du lac. L'église de Santa María est un composant indubitable de la forme de construction que nous appelons romane ; il n'est donc pas surprenant que le 3 juin 1931 elle ait été déclarée monument d'intérêt national.



Malgré une présence considérable d'éléments sculptés, l'ensemble du portail reste très sobre. Il y a un dégradé de quatre arcs d'une grande beauté du point de vue constructif. Les trois situés le plus à l'extérieur sont ceux qui ont une forme de fer à cheval. Un auvent décoré en forme de zig-zag se distingue sur le premier. Celui le plus à l'intérieur, près de la porte d'entrée, est pourvu de 22 médaillons, où l'on peut apprécier, entre autres, les formes sculptées sur pierre les plus diverses, comme un ruban triangulaire, un lapin, une rose, un animal félin, un buste humain, une croix fleurie et un aigle.



Les quatre chapiteaux du portail, dont deux sont situés sur chaque côté, sont ceux qui supportent les deux arcs intérieurs. La décoration, d'inspiration classique, principalement de type floral et avec quelques animaux avec une seule tête commune, nous invite à pénétrer à l'intérieur, où la grande simplicité de la construction de la nef nous surprendra.

La porte d'entrée, en chêne, avec les deux battants de différentes tailles, décorés avec des ferrures forgées propres à l'époque romane, permet d'accéder à la nef du temple.



La Nef

La nef, avec voûte de canon et composée de murs lisses qui se terminent par une corniche simple, est également très surprenante. Elle mesure 19,30 m de long, plus de 8,5 m jusqu'à l'abside. La largeur est de plus de 7 m, avec deux fenêtres sur chaque côté et une hauteur de presque 10 m.

Il y a d'autres choses à voir à l'intérieur. Les fonds baptismaux, fabriqués en travertin de Banyoles (également appelée pierre molle), sans décoration, est une pièce romane très travaillée.

Derrière, il y a une statue de la Mare de Déu dels Dolors, à côté du Christ crucifié.



Le "Comunidor" et le Cimetière



La construction à quatre pentes que nous voyons à côté du cimetière forme une unité à part entière, séparée de l'église de Santa María ; c'est le «Comunidor» (petit monument utilisé jadis lors des cérémonies de conjuration), appelé également reliquaire. De là, à une époque où la ferveur religieuse faisait partie de la vie sociale du village, le recteur utilisait le «comunidor» pour bénir les quatre points cardinaux et protéger les cultures des éventuelles tempêtes. La charpente en bois et la croix en fer qui couronne son toit sont deux éléments qui ajo-

L'Arc de Triomphe et le Presbytère

Le majestueux arc de triomphe avec deux robustes colonnes et de grands chapiteaux délimite parfaitement les deux espaces, la nef et la partie du presbytère avec les absidioles, la zone la plus sacrée du temple.

Il est intéressant d'apprécier la décoration de ces grands chapiteaux. Ils sont exceptionnels. Sur le chapiteau du côté de l'Évangile, c'est-à-dire, sur le côté droit du presbytère, se trouve Jésus christ dans une attitude de bénédiction, sans mandorle, et entouré des apôtres, et en dessous, un personnage inconnu avec une grande barbe. Celui à côté de l'Épître sur le côté gauche du presbytère, montre des scènes du paradis avec Eve en train de proposer le fruit interdit, Adam qui le mange et le serpent enroulé sur l'arbre du bien et du mal, symbole du démon. Des anges ailés tenant un Pantocrator (mot grec qui signifie « tout-puissant ») sont entre autres, les travaux sculptés que nous pouvons voir sur l'une des faces des chapiteaux de cet arc de triomphe admirable.

Une croix de procession datant du XVI siècle occupe une place importante dans le presbytère et sur l'autre côté, une statue de la Mare de Déu datant de la même époque, patronne de la paroisse. On peut également y voir, suspendue, une poutre médiévale polychromée avec les symboles du soleil et de la lune, entourés d'étoiles.

